

Réchauffement climatique et santé en débat

Le célèbre climatologue Jean Jouzel anime, jeudi au CHU, une conférence sur le thème du réchauffement climatique et de la santé. Un véritable enjeu d'avenir.

Trois questions à...

Jean Jouzel, climatologue et vice-président du groupe d'experts international sur l'évolution du climat (Giec).

Quels sont les rapports entre réchauffement climatique et santé ?

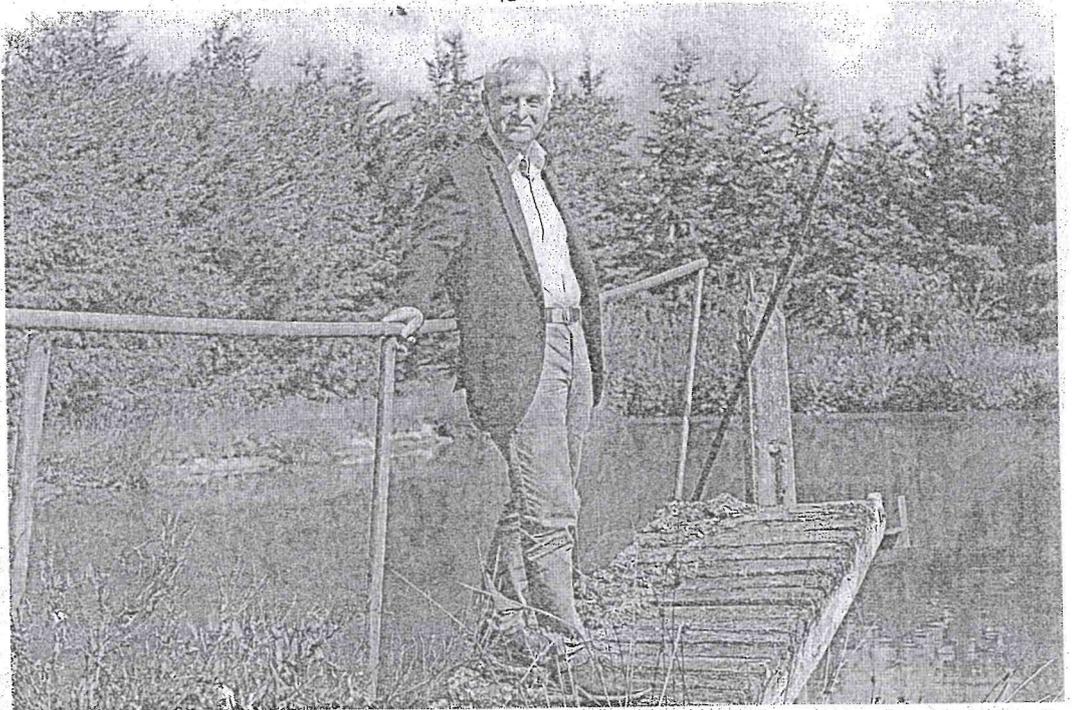
En 2003, lors de la canicule, près de 70 000 personnes sont décédées en Europe, dont 20 000 en France. Cela prouve qu'une augmentation de la température de quelques degrés a des effets importants sur notre santé. J'ai le sentiment qu'à échéance relativement proche, si on ne fait rien, et si on ne prend pas la mesure du problème, les soucis de santé liés au réchauffement climatique vont être de plus en plus visibles.

On estime, aujourd'hui, que 5 % de la population est gênée par le réchauffement climatique et deux Européens sur trois devront faire face dans l'avenir à des problèmes de vagues de chaleur. Nous avons connu cet été, en France, des températures records entre 42 et 45 degrés. Si on ne fait rien, il faut s'attendre dans les années à venir à des températures de 50 degrés en Bretagne et 55 degrés dans le Sud.

De quoi mettre nos organismes à rude épreuve ?

À 50 degrés, on ne peut plus sortir et il n'est même pas question de faire la moindre activité physique. Le risque de mortalité des personnes les plus fragiles devient alors élevé.

Et je parle des êtres humains, mais il faut aussi penser aux animaux, qui vont souffrir énormément ainsi qu'au bétail. La santé animale sera aussi fortement touchée. Ce réchauf-



Le célèbre climatologue Jean Jouzel anime, jeudi au CHU, une conférence sur le thème réchauffement climatique et santé.

fement climatique risque aussi de développer ce que l'on appelle des maladies à vecteur, provoquer des inondations à même de propager les maladies...

La sécurité alimentaire sera également mise à mal. Il est déjà établi que les conséquences de ce réchauffement seront multiples. Des maladies que l'on ne connaissait pas sous nos latitudes vont trouver un terrain favorable pour se développer. Leur migration étant aussi favorisée par la mondialisation. On peut encore évoquer les risques d'incendies majeurs

qui sont aussi source de mortalité.

C'est un vrai enjeu de société.

Comment parer ce scénario catastrophe ?

Il y a deux façons de prendre en compte ce problème. Mettre en place des plans d'adaptation, comme ça a été le cas après la canicule de 2003. Nous sommes mieux préparés depuis, mais cela pose aussi la question de la justice climatique.

Le plus important reste la prévention et d'éviter que l'on en n'arrive là. Limiter le réchauffement climatique en limitant nos émissions carbonées.

Recueilli par
par Samuel NOHRA.

Jeudi 7 septembre, à 18 h 30, dans l'amphithéâtre Bretagne au CHU Pontchaillou. Entrée libre. Interviendront aussi Jean-François Guégan, directeur de recherche à l'institut de recherche pour le développement, et Jean-François Viel, spécialiste de l'épidémiologie environnementale au CHU de Rennes.